

Camiers : les nappes phréatiques débordent, une dizaine de maisons inondées hier

Publié le 08/11/2012



Les pompiers interviennent à Camiers depuis plusieurs jours.

| APRÈS LES CRUES |

Les inondations se sont progressivement résorbées dans le Montreuillois, mais un village résiste encore et toujours à la décrue : Camiers.

Hier, les sapeurs-pompiers d'Étaples ont encore assuré une dizaine d'opérations de pompage dans des sous-sols et des rez-de-chaussée, notamment dans la Grande-Rue et dans la rue du Vieux-Moulin. « Il ne pleut plus depuis deux jours mais on n'a jamais eu autant d'eau », commentait hier Jacques Jupin, le maire de Camiers. En fait, les nappes phréatiques sont saturées et, au gré des marées, elles remontent et inondent les rues et les habitations.

« Deux mètres d'eau dans ma cave »

Jeannine Bastien, 79 ans, habite la rue Saint-Gabriel depuis trois décennies, « mais je n'ai jamais vu ça », témoigne-t-elle. Depuis dix jours, sa cave est totalement noyée. « Il y a deux mètres d'eau à l'intérieur, poursuit-elle. Les pompiers sont venus quatre fois avec une pompe, mais ça revient systématiquement par le jardin. Aujourd'hui (hier, NDLR), ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire. » Résultat : sa chaudière, située dans la cave, est hors service, et Jeannine vit recluse dans sa cuisine, avec sa gazinière comme seule source de chaleur.

Ces derniers jours, le quartier des Garennes, l'allée des Chevaliers et l'esplanade de Sainte-Cécile ont aussi été touchés, sans parler du terrain de foot qui est submergé. « L'eau rentre dans les sous-sols, dans les garages, et même dans les rez-de-chaussée. Aujourd'hui, il y avait encore dix centimètres dans une maison », poursuit le maire, qui ne sait plus où donner de la tête. « On essaye de dépanner les gens et de trouver des pompes. Nous avons aussi l'appui des pompiers qui font un super travail. » Le problème risque encore de se prolonger : « Il va falloir attendre plusieurs jours pour que ça se résorbe », estime Jacques Jupin.

Pour lui, le problème vient notamment du fait que de nombreuses résidences secondaires ont été construites sans être équipées d'un système de récupération des eaux pluviales. Des « puits de perte » ont certes été aménagés, mais ils sont saturés. La commune manque de bassins de rétention. « On est conscient du problème, reconnaît le maire. Il faut qu'on arrive à trouver des solutions. » En attendant, les pompes risquent encore de tourner à plein régime dans les prochains jours. S. DELAGE avec P. DISSAUT (CLP)

Hier, les pompiers sont également intervenus à Berck (rue de l'Impératrice), à Merlimont et à Tubersent pour des pomper l'eau dans des sous-sols.

La Voix Du Nord